

Perron Frobenius

Grids on matrices (and vectors) over \mathbb{R}

$$M, N \in M_{pq}(\mathbb{R})$$

$$M \leq N \iff \forall i, j \quad M_{ij} \leq N_{ij}$$

Soit $M \geq 0$

$G(M) = (V, E)$ graphe d'incidence

M irréductible $\iff G$ fortement connexe

$\exists n \ M^n > 0 \iff G$ fortement connexe et
pgcd de tous les cycles est 1

Théorème M irréductible et $M > 0$

Il existe une valeur propre ρ t.q.:

- ① ρ réelle et $\rho > 0$
- ② strictly positive vector propre à droite et à gauche.
- ③ $|\lambda| < \rho$ pour toute valeur propre.
- ④ Espace propre de dim 1.
- ⑤ Si $0 \leq N \leq M$ et β valeur propre de N
 $|\beta| \leq \rho$ et $|\beta| = \rho$ implique $M = N$.

$$\textcircled{6} \quad \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{M^n}{\rho^n} = \lambda P \quad \text{si } Pz = z$$

$$PM = \rho P \quad \text{et} \quad Mz = \lambda z$$

Corollaire

Applications locales

Def Soient $X \in A^{\mathbb{N}}$ (ou $A^{\mathbb{Z}}$) et $Y \in B^{\mathbb{N}}$ (ou $B^{\mathbb{Z}}$) et $f: X \rightarrow Y$
 f est un morphisme si

- * f continue
- * f commute avec le shift $Ty \circ f = f \circ Tx$

Def $f: X \in A^{\mathbb{N}} \rightarrow Y \in B^{\mathbb{N}}$ est une application locale s'il existe $R \geq 1$

(1) et une application $\hat{f}: A^R \rightarrow B$ tq. (\hat{f} peut être partielle)

$$f(x_0 x_1 x_2 x_3 \dots) = \hat{f}(x_0 \dots x_{R-1}) \hat{f}(x_1 \dots x_R) \hat{f}(x_2 \dots x_{R+1}) \hat{f}(x_3 \dots x_{R+2}) \dots$$

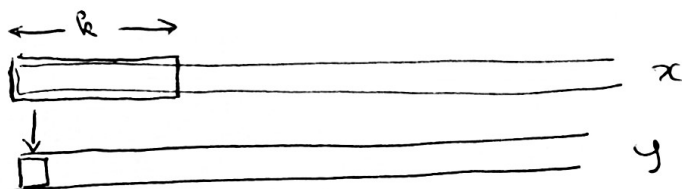
$f: X \in A^{\mathbb{Z}} \rightarrow Y \in B^{\mathbb{Z}}$ est une application locale s'il existe $R \geq 1$

(2) et $0 \leq p \leq R$ et une application partielle tq.

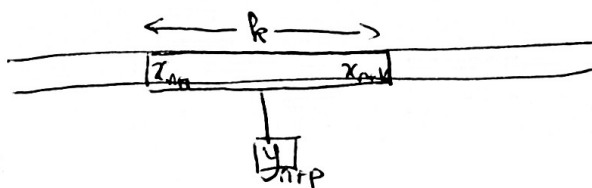
$$f(\dots x_{-2} x_{-1} x_0 x_1 x_2 \dots) = \dots y_{-2} y_{-1} y_0 y_1 \dots$$

$$\text{ou } y_{n+p} = \hat{f}(x_{n+1} x_{n+2} \dots x_{n+R})$$

(1)



(2)



Théorème $f: X \rightarrow Y$ est un morphisme si et seulement si f est une application locale.

Preuve $X \in A^{\mathbb{Z}}$ et X fermé $\rightarrow X$ compact.

$f: X \rightarrow Y$ continue $\rightarrow f$ uniformément continue

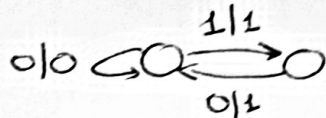
$\rightarrow \exists R \quad d(x, x') < \epsilon^{-R} \rightarrow d(f(x), f(x')) < \frac{1}{2}$

f commute avec le shift

Transducteurs (lettre à lettre) = automates sur $A \times B$

$$\mathcal{T} = (Q, A \times B, E)$$

Ex



Relation $R = \{(x, y) = (x, y) \text{ étiquette d'un chemin de } \mathcal{T}\}$

Proposition: \mathcal{T} transducteur. Si la relation réalisée par \mathcal{T} est une fonction, c'est une application locale

Preuve * commute avec le shift

$$(x, y) \in R \Rightarrow (Tx, Ty) \in R$$

* Continue $f^{-1}(F) = \pi_1(\pi_2^{-1}(F) \cap S \times T)$
 fermé \uparrow R

Image continue d'un compact.

Rq: Si l'automate d'entrée du transducteur est local, alors le transducteur réalise une fonction.

Proposition Soit $f: X \rightarrow Y$ application locale où X et Y sont suffixes.

La fonction f peut être réalisée par un transducteur \mathcal{T} :

Pour tout (x, y) , on a $f(x) = y$ ssi (x, y) étiquette d'un chemin bi-infini dans \mathcal{T}

Preuve Soit $\mathcal{A} = (Q, A, E)$ automate acceptant X

On suppose f locale telle que

$$a_{n+p} = \hat{f}(a_{n+1} \dots a_{n+p} \cdot a_{n+k})$$

On construit un transducteur \mathcal{T} où les états sont chemins de longueur $k-1$ dans $Q' = \{\tau_1 \dots \tau_{k-1} : \text{chemin de } \mathcal{A}\}$

$$\tau_1 \dots \tau_{k-1} \xrightarrow{a/p(a, a_p)} \tau_2 \dots \tau_k$$

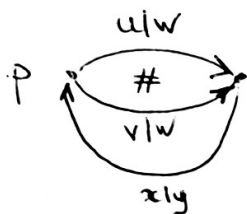
où a_i étiquette de τ_i $\tau_i = p_i \xrightarrow{a_i} p_{i+1}$

Rq: Si \mathcal{L} est local, alors \mathcal{E} est encore local.
 (les cycles dans \mathcal{E} , correspondent à des cycles dans \mathcal{L})

Proposition \mathcal{E} transducteur local en entrée réalisant une fonction f
 Il y a équivalence entre

- ① f est à fibre bornée ($f^{-1}(y)$ fini pour tout y)
- ② \mathcal{E} est non ambigu en sortie

Preuve On suppose \mathcal{E} ambigu en sortie



On a nécessairement $u \neq v$
 car \mathcal{E} est local en entrée

$\rightarrow f^{-1}(\dots ywywyw\dots)$ est infini

On suppose que $f^{-1}(y)$ est infini. On suppose $f^{-1}(y) = \{x_1, x_2, x_3, \dots\}$
 Pour chaque paire (x_i, y) , il existe un chemin γ_i d'étiquette (x_i, y) .

Il existe un état p qui apparaît une infinité de fois en position 0.

On suppose que tous les γ_i ont l'état p en position 0.

Il existe une infinité de chemins γ_i différent à droite et à gauche.

On suppose que c'est à droite.

Pour n assez grand on peut trouver $\#Q + 1$ chemins qui diffèrent sur les n premières positions. On a en au moins 2 ayant le même état en position $n \rightarrow$ ambiguïté

Corollaire $f : X \rightarrow Y$ bijective application locale
Si X de type fini, alors Y de type fini
et $H(X) = H(Y)$

Preuve Soit \mathcal{G} transducteur réalisant f

Comme f est injective, alors \mathcal{G} est non ambigu en sortie.

Comme \mathcal{G} est fortement connexe \mathcal{G} est local en sortie
et Y est de type fini

L'entropie de X et Y est donnée par l'aa matrice d'incidence de \mathcal{G} .

Corollaire $f : X \rightarrow Y$ application locale bijective

* f^{-1} est locale

* soit $\alpha_n = \# \{x \in X : T^n(x) = x\}$

$\beta_n = \# \{y \in Y : T^n(y) = y\}$

alors $\alpha_n = \beta_n$

Preuve * Soit F fermé donc compact de X

$(f^{-1})^n(F) = f(F)$ qui est compact.

Image continue d'un compact.

* Si $T^n(x) = x$ alors $x = \dots wwww\dots$

où $|w| = n$

w est l'étiquette d'un cycle au plus n

(en fait de longueur $\min_k T_x^k(x) = x$)

En bijection par \mathcal{G} avec y t.q. $T^n(y) = y$

Fonction Zeta

Fonction classique $\zeta(s) = \sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^s} = \prod_{p \text{ prem}} (1 - p^{-s})^{-1}$

X système de type fini $\alpha_n = \# \{x : T^n(x) = x\}$

$$\zeta(z) = \exp\left(\sum_{n \geq 1} \frac{\alpha_n z^n}{n}\right) = \prod_{T \text{ bucl}} (1 - z^{|\tau|})^{-1}$$

$$\begin{aligned} \log \zeta(z) &= -\sum_{\tau} \log(1 - z^{|\tau|}) = \sum_{\tau} \sum_{n \geq 1} \frac{z^{n|\tau|}}{n} \\ &= \sum_{n \geq 1} \left(\sum_{\tau} |\tau| \binom{n|\tau|}{n} \right) = \sum_{n \geq 1} \frac{\alpha_n z^n}{n} \end{aligned}$$

Théorème Pour X sous-schéma de type fini $\zeta(z)$ fonction rationnelle

Def Puissance extérieure : soit $\mathcal{A} = (Q, A, E)$ automate det
 $Q = \{1, \dots, r\}$

Soit $1 \leq R \leq \#Q$, la puissance extérieure d'ordre R

d'automate dont les états $\{i_1, \dots, i_R : 1 \leq i_1 < i_2 < \dots < i_R \leq r\}$

$$(i_1, \dots, i_R) \xrightarrow{+a} (j_1, \dots, j_R) \text{ où } (j_1, \dots, j_R) = \pi(i_1 \cdot a, \dots, i_R \cdot a) \text{ et } \pi \text{ permutation paire}$$

$$(i_1, \dots, i_R) \xrightarrow{-a} (j_1, \dots, j_R) \text{ où } (j_1, \dots, j_R) = \pi(i_1 \cdot a, \dots, i_R \cdot a) \text{ et } \pi \text{ permutation impaire}$$

A_i : projection par $\begin{matrix} a \mapsto 1 \\ b \mapsto -1 \end{matrix}$ de la matrice de transition de la puissance extérieure de \mathcal{A}

$$\zeta(z) = \prod_{k=1}^R \det(I - A_k z)^{(-1)^k}$$

Preuve

Lemme

$$\alpha_R = \sum_{i=1}^n (-1)^{i+1} \text{tr}(A_i^R)$$

Preuve du Théorème :

$$\begin{aligned} \zeta(z) &= \exp \sum_{R \geq 1} \frac{z^R}{R} \alpha_R = \exp \sum_{R \geq 1} \frac{1}{R} \sum_{i=1}^n (-1)^{i+1} \text{tr}(A_i^R) z^R \\ &= \exp \sum_{i=1}^n (-1)^{i+1} \text{tr} \left(\sum_{R \geq 1} \frac{(A_i z)^R}{R} \right) \\ &= \exp \sum_{i=1}^n (-1)^i \text{tr} (P_{0i} (I - A_i z)) \\ &= \prod_{i=1}^n \exp (\text{tr} ((-1)^i P_{0i} (I - A_i z))) \\ &= \prod_{i=1}^n \det \end{aligned}$$

$$\exp(\text{tr} A) = \det(\exp(A)) \quad (\text{Formule de Jacobi})$$

Preuve du Lemme

Un mot w contribue à $\neq 1$ à $\text{tr}(A_i^R)$ si et si

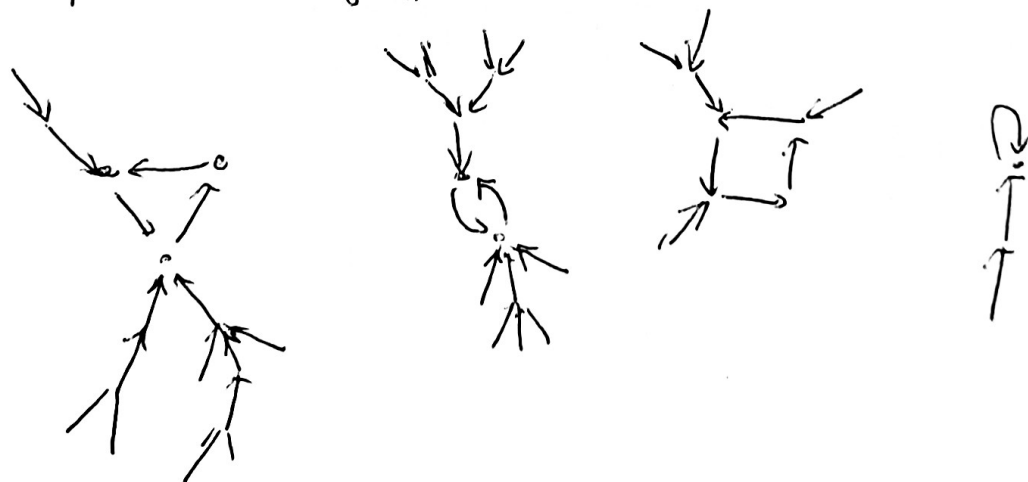
+ w est de longueur R

+ il existe $P = \{P_1, \dots, P_i\}$ tq $P \cdot w = \{P_j \cdot w : 1 \leq j \leq i\} = \emptyset$

On note f la fonction : $Q \rightarrow Q$

$$q \mapsto f(q) = q \cdot w$$

Le graphe de f a la forme suivante : des cycles sur lesquels sont greffés des arbres



Une partie P vérifie $f(P) = P$ ssi P est union
des cycles $\begin{matrix} \leftarrow \\ \searrow \\ \nearrow \end{matrix}$ $\begin{matrix} \circ \\ \uparrow \end{matrix}$ $\begin{matrix} \leftarrow \\ \rightarrow \end{matrix}$ $\begin{matrix} \downarrow \\ \uparrow \end{matrix}$ $\begin{matrix} \downarrow \\ \uparrow \end{matrix}$

On fixe une partie C_0 qui est un de ces cycles et
on définit l'involution suivante

$$P \mapsto \begin{cases} P \cup C_0 & \text{si } C_0 \not\subseteq P \\ P \setminus C_0 & \text{si } C_0 \subseteq P \end{cases}$$

On note $R = \#C_0$

* $\varepsilon(P)$ la signature de $f(P)$ - en tant que
permutation $P \rightarrow f(P)$

$$\varepsilon(P \cup C_0) = (-1)^{\#C_0+1} \varepsilon(P) \quad \text{si } C_0 \not\subseteq P$$

La contribution à $\sum_{c=1}^n (-1)^{c+1} \text{tr}(A_c^R)$

de P est $(-1)^{\#P+1} \varepsilon(P)$

$P \cup C_0$ est $(-1)^{\#P+\#C_0+1} \varepsilon(P \cup C_0) = (-1)^{\#P} \varepsilon(P)$] somme nulle

d'où

$$\sum_{\substack{c=0 \\ \uparrow \\ \text{pas!}}}^n (-1)^{c+1} \text{tr}(A_c^R) = 0$$

En enlevant la matrice A_0 on trouve x_R